

PROBLÈME N° 13

RECONNAISSANCE

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895, titre IV, art. 35.
Instruction pratique sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre 1902, art. 35.

Thème.

Terrain : Longitude 4° 10' — 4° 20' ; latitude 54° 20' — 54° 30'.

La garnison assiégée dans *Toul* (situé à environ 7 kilomètres sud-est de *Bouvron*) a ses avant-postes autour de cette place. Dans la zone nord-est, les réserves d'avant-postes sont en cantonnement d'alerte à *Rosières-en-Haye*=*Saint-Georges*.

Le commandant de la réserve des avant-postes, du bataillon cantonné à *Rosières-en-Haye*, donne l'ordre écrit suivant :

AU LIEUTENANT RENÉ, A LA RÉSERVE DES AVANT-POSTES.

Rosières-en-Haye, 10 août, 4 h. 30 matin.

- « Le poste de la corne sud-est du bois de *Villers* signale, à
- » 4 heures du matin, la présence de cavaliers dans la direction de
- » *Villers-en-Haye*.
- » Partez avec une section pour fouiller le secteur bois de
- » *Villers*=*Villers-en-Haye*=*Griscourt*=*ferme Jolibois*=*les*
- » *Remises*=*bois de Villers*.

» Renseignez-vous sur la force, la composition et la direction des partis ennemis qui se sont montrés dans les environs, et, s'ils n'ont pas disparu, sur leurs emplacements, leurs mouvements et les corps auxquels ils appartiennent.

» La reconnaissance sortira par le poste n° 2 de la grand'garde n° 2 qui est établi à la corne sud-est du bois de *Villers*.
» Vous ne disposerez d'aucun cavalier.

» Mots : *Davout, Draquignan*.

» Signaux : Celui qui arrête, deux coups de sifflet longs; celui qui est arrêté répondra par deux coups de sifflet brefs.

» Les hommes n'emporteront pas le havresac.

» Commandant FERNAND. »

Principes.

1° *Se garder contre toute surprise en se couvrant, selon l'effectif, soit par des éclaireurs, soit par une avant-garde, une arrière-garde et des flanqueurs.*

2° *Marcher par bonds successifs, le service de sûreté exécutant à l'avance le mouvement, en vertu du précepte émis pour la patrouille : « Le patrouilleur qui marche n'observe pas; le patrouilleur qui observe ne marche pas. »*

3° *S'avancer avec précaution; observer l'ennemi, s'il y a lieu, et le suivre, sans se laisser apercevoir.*

4° *Ne combattre que si on y est absolument forcé.*

5° *Communiquer l'objet de sa mission à ses subordonnés en temps opportun.*

6° *Indiquer des points de ralliement successifs.*

7° *Établir sa troupe en position d'attente près de l'endroit à reconnaître; envoyer des patrouilles sur les points qu'il importe de fouiller, et diriger en personne la patrouille chargée de la mission la plus importante.*

Préliminaires.

Au reçu de l'ordre du commandant des avant-postes, le lieutenant va au cantonnement de sa section et prescrit aux hommes de se tenir prêts à partir dans un quart d'heure : les outils seront portés au ceinturon, les sacs laissés au cantonnement.

Puis il appelle le sergent Paul, étudie avec lui l'opération, et lui donne ses instructions d'ensemble pour l'exécution de la mission qui lui est confiée. Il lui communique les ordres qu'il a reçus, les renseignements recueillis, pour le cas où il aurait à prendre le commandement. « Dites au sergent Alfred (de l'autre section) de faire charger les sacs sur la voiture de compagnie. »

Conception.

Le secteur à fouiller se présente sous la forme d'un quadrilatère très découvert, dont deux côtés (sud et est) traversent de nombreux couverts et permettent de s'approcher sans être vu des points les plus importants à reconnaître : *Villers-en-Haye* et *Griscourt*.

En débouchant par *Jolibois*, il est plus facile :

1° D'envoyer des patrouilles à *Villers-en-Haye* et à *Griscourt*, en raison de la situation de ces deux villages à cheval sur le ruisseau d'*Ache*. (En effet, en abordant les localités par l'est, on se ménage le bénéfice d'avoir deux ponts à sa disposition, tandis que, du côté de l'ouest, on n'a que le pont de *Villers-en-Haye*. Dans ces conditions, toutes les routes de retraite sont convergentes. Du côté de l'ouest, au contraire, *Griscourt* devant être abordé par le sud, la retraite serait plutôt excentrique);

2° D'établir sa troupe en position d'attente en un point central permettant de recueillir les fractions détachées.

Enfin, en cas d'attaque de l'ennemi, les points de ralliement sont nombreux : d'abord les *Remises*, puis *Jolibois*, qui seraient en même temps des points d'appui pour résister et donner aux avant-postes le temps de prendre les armes.

En raison de ces considérations, le lieutenant adopte l'itinéraire suivant :

Prendre le ravin boisé à l'est du bois de *Villers*, ce qui permet d'arriver jusque sur la route de *Villers-en-Haye* à *Saizerais* sans être vu; contourner au sud l'éperon à l'ouest des *Remises*; suivre le ravin des *Remises*; se porter à l'est de *Villers-en-Haye* au delà du chemin de *Villers-en-Haye* à *Dieulouard*, et s'établir en position d'attente pour procéder à la reconnaissance de *Villers-en-Haye* et de *Griscourt*.

Exécution.

ORDRE DONNÉ A LA SECTION RASSEMBLÉE :

« Des cavaliers ennemis s'étant montrés ce matin dans la direction de *Villers-en-Haye*, la section est chargée d'exécuter une reconnaissance dans le secteur *bois de Villers=Villers-en-Haye=Griscourt=ferme Jolibois=bois de Villers*, pour se renseigner sur la force, la composition et la direction des partis ennemis, sur leurs emplacements, leurs mouvements, et les corps auxquels ils appartiennent.

» MOTS : *Davout* (1), *Draguignan*.

» SIGNAUX : Celui qui arrête, deux coups de sifflet longs ; celui qui est arrêté répond par deux coups de sifflet brefs.

» Les mêmes signaux seront employés entre nous pour indiquer qu'une mission est terminée.

» Le sergent Paul me remplacerait au cas où je viendrais à disparaître. »

Jusqu'au bois de *Villers*, la section est couverte par les avant-postes.

Pour se rendre au poste n° 2, elle suit le chemin de terre qui, de la grand'route, rejoint le chemin de *Villers-en-Haye* à *Saize-rais*.

Arrivée à hauteur de ce poste, elle prend à gauche à travers champs.

Le lieutenant demande au chef de poste s'il n'a rien à lui communiquer. Sur sa réponse négative, il examine le terrain et donne les ordres suivants :

AU SERGENT LUCIEN :

« Avec six éclaireurs, vous couvrirez la section à environ 100 mètres en avant.

» Suivez le ravin boisé : il conduit à un chemin. (Voyez sur la carte.) Arrivé près de ce chemin, vous vous arrêterez.

» Je marche avec le gros.

(1) Le mot d'ordre est donné aux gradés seuls.

» Pour m'appeler, sifflez un coup long ; je vous répondrai par un coup long. Si je veux vous arrêter, je sifflerai un coup.
» Partez. »

AU SERGENT PAUL :

« Prenez le commandement du gros de la section et suivez à 100, 150 mètres les éclaireurs.
» Je marche avec vous. »

A l'extrémité du ravin boisé, la section s'arrête. Les éclaireurs sont en observation sur la route. Le lieutenant se porte à leur hauteur, fait la reconnaissance du terrain, n'aperçoit aucun indice qui fasse supposer la présence de l'ennemi, et donne l'ordre suivant au sergent Lucien :

« Contournez à droite ce mouvement de terrain. Au chemin de terre que vous voyez à environ 300 mètres d'ici, vous tournerez à gauche. Vous fouillerez le ravin et les maisons à droite, sur la crête. Vous vous arrêterez à l'extrémité du ravin.

» Je vais envoyer une patrouille sur votre droite à la ferme *Jolibois*.

» Voyez bien sur la carte le chemin que je viens de vous indiquer.

» Le point de ralliement est le bois de *Villers*. »

AU SERGENT PAUL :

« Suivez les éclaireurs en ayant soin de traverser la route rapidement. »

A l'entrée du ravin des *Remises*, le lieutenant arrête la section et envoie une patrouille sur *Jolibois* par le *Bois Brûlé*.

AU CAPORAL GASTON :

« Avec quatre hommes (1), dirigez-vous sur le bois qui est à notre droite. C'est le *Bois Brûlé*.

» En arrivant à la lisière, vous tournerez à gauche, et vous suivrez le chemin qui longe le bois. Vous fouillerez la partie du bois qui se trouve à gauche de la grand'route.

(1) L'ordre est donné en présence du caporal et des quatre hommes réunis.

» A 700 mètres plus loin, vous devrez trouver un chemin qui aboutit à ce bois : il vient de la ferme *Jolibois*. Vous le prendrez, et vous fouillerez la ferme.

» Lorsque vous l'aurez fouillée, vous vous mettrez en relation par le signal convenu avec le sergent Lucien qui se trouvera à votre gauche à l'extrémité de ce ravin.

» Voici un croquis du terrain.

» Point de ralliement : le bois dans lequel nous sommes.

» Partez. »

AU SERGENT LUCIEN, COMMANDANT LES ÉCLAIREURS,
qui est arrivé à l'extrémité nord du ravin :

« En cas d'attaque de l'ennemi, nous résisterons dans le ravin et les maisons des *Remises*. »

AU SERGENT PAUL, COMMANDANT LA SECTION :

« Suivez ce chemin de terre ; vous vous arrêterez à 400 mètres en arrière des éclaireurs.

» Laissez un caporal et trois hommes à la naissance du ravin ; au signal d'un coup de sifflet, ils devront vous rejoindre. »

Pendant l'arrêt, le lieutenant fait la reconnaissance du terrain, pour voir comment il abordera les deux villages de *Villers-en-Haye* et de *Griscourt*.

Le caporal Gaston, ayant fouillé *Jolibois*, siffle deux fois ; le sergent Lucien lui répond par le signal convenu.

Le lieutenant donne les ordres suivants :

AU SERGENT LUCIEN :

« Avec vos éclaireurs, suivez ce chemin de terre et portez-vous rapidement de l'autre côté de cette route (route de *Dieulouard* à *Villers-en-Haye*), de façon à couvrir la section qui ira s'établir en position d'attente derrière le rideau que vous voyez devant nous, dans les cultures.

» Lieu de ralliement : les *Remises*. »

AU SERGENT PAUL :

« Rappelez les hommes que vous avez laissés en arrière.

» Dès que je vous en donnerai l'ordre, vous vous porterez rapidement derrière le rideau que vous voyez devant nous ; vous choisirez une position d'attente dans les cultures.

» Les éclaireurs vous couvrent.

» Lieu de ralliement : les *Remises*. »

ORDRE VERBAL

transmis au caporal Gaston par un homme :

« La reconnaissance se porte de l'autre côté de la route ; continuez à couvrir le flanc droit.

» Après avoir traversé la route, vous continuerez à marcher. Je sifflerai pour vous arrêter.

» Lieu de ralliement : les *Remises*. »

Averti que les éclaireurs sont en position, le lieutenant donne l'ordre au sergent Paul de se porter en avant.

La patrouille du caporal Gaston exécute son bond. Le lieutenant l'arrête lorsqu'elle arrive sur le petit chemin de terre qui conduit à *Griscourt*.

Le lieutenant procède de nouveau à la reconnaissance du terrain.

La situation est la suivante :

Les éclaireurs, sous la direction du sergent Lucien, couvrent face à *Villers-en-Haye* et un peu au sud ; la patrouille du caporal Gaston est sur le chemin de terre qui conduit à *Griscourt* ; la section est en position d'attente dans le pli de terrain et dans les cultures à gauche de ce chemin et au nord de la route *Villers-en-Haye=Dieulouard* ; deux hommes sont restés sur cette route ; ils couvrent dans la direction de *Dieulouard*.

Le lieutenant a *Villers-en-Haye* devant lui, et, complètement sur sa droite, *Griscourt*.

Il prend la résolution d'envoyer une patrouille par *Griscourt*, une autre par le sud de *Villers-en-Haye* ; avec une escouade qu'il dirigera lui-même par le nord, il fouillera *Villers-en-Haye*.

La section restera en position d'attente, prête à recueillir les patrouilles en cas d'attaque, le point de ralliement étant *Jolibois*.

Il donne, en conséquence, les ordres suivants :

AU SERGENT LUCIEN :

- « Dirigez-vous sur cette maison blanche (tout au sud de *Villers-en-Haye*) ; vous avez pour mission de fouiller le village de *Villers-en-Haye*.
- » Avec une escouade, je le fouillerai en sens contraire.
- » Point de rendez-vous : l'église.
- » Lieu de ralliement : *Jolibois*.
- » Partez. »

Le lieutenant se porte avec quatre hommes auprès du caporal Gaston et lui donne l'ordre suivant :

- « Dirigez-vous, avec ces huit hommes, sur ce moulin que vous voyez.
- » Un peu au-dessus, il y a un pont. Vous le traverserez et vous fouillerez le village qui est de l'autre côté. C'est *Griscourt*.
- » Vous vous dirigerez ensuite sur ce gros village qui est là à notre gauche. C'est *Villers-en-Haye*. (Remarquez la forme du clocher.)
- » Vous me rejoindrez sur la place de l'église.
- » Dans *Griscourt*, vous n'aurez qu'à tourner à gauche pour vous diriger sur *Villers*.
- » Le point de ralliement est *Jolibois*.
- » Partez. »

AU SERGENT PAUL :

- « Je pars avec une escouade fouiller *Villers-en-Haye* ; restez en position d'attente en vous couvrant dans toutes les directions (1).
- » En cas d'attaque, résistez sur place.
- » Lieu de ralliement : *Jolibois*.
- » Si *Villers* n'est pas occupé, je vous ferai un signal en mettant un képi au bout d'un fusil : vous vous dirigerez sur cette maison blanche (tout au sud de *Villers*). »

A LA 2^e ESCOUADE :

- « Vous allez venir avec moi en patrouille. »

(1) Dans la réalité, il suffira d'un homme ou, au plus, de deux.

AU CAPORAL ANDRÉ :

- « Avec deux hommes, marchez en suivant le ravin, et dirigez-vous sur le moulin qui est à votre gauche.
- » Je vous suis à 100 mètres avec le reste de l'escouade.
- » Partez. »

A L'ESCOUADE :

- « Par quatre. Suivez-moi. »

La patrouille du sergent Lucien fouille le village du sud au nord.

La patrouille du caporal Gaston, après avoir passé le pont, s'est dirigée sur l'église de *Griscourt*, en ayant eu soin de laisser cinq hommes au pont, pour le garder. De l'église, elle est descendue à travers le village, a interrogé les habitants et a trouvé au pont de *Villers* trois hommes de la patrouille du lieutenant.

Celle-ci, après avoir laissé ces trois hommes au pont de *Villers*, s'est rabattue dans *Villers*, a fouillé le village et interrogé les habitants ; elle est allée à la mairie et au bureau de poste ; elle a ouvert les boîtes aux lettres, etc.

Elle retrouve la patrouille du sergent Lucien à l'église.

L'ennemi ayant disparu, le lieutenant fait signe à la reconnaissance de se diriger sur la partie sud du village, il donne l'ordre au sergent Lucien avec les éclaireurs de précéder la reconnaissance et de se diriger sur le bois de *Villers* en prenant, à la sortie du village, le premier chemin à droite, puis à un kilomètre de là, un chemin de terre qui, se détachant à gauche de la route, va directement au bois de *Villers*.

AU CAPORAL GASTON,
qui a rassemblé ses hommes :

- « Vous formerez l'arrière-garde de la reconnaissance et vous nous couvrirez dans la direction de *Villers-en-Haye* jusqu'à ce que la reconnaissance ait disparu dans le bois. »

AU SERGENT PAUL,
qui arrive avec le gros de la reconnaissance :

« Suivez les éclaireurs. Je marche avec vous. »

La reconnaissance arrive dans le bois de *Villers* et rentre à la réserve des avant-postes.

RAPPORT.

N° 1. 104^e RÉGIMENT D'INFANTERIE. 3^e BATAILLON.

Expédié le 10 août à 7 h. 30 matin.

Arrivé :

Lieu de départ : *Rosières-en-Haye*.

Le lieutenant René, de la 9^e compagnie, chargé d'une reconnaissance, au commandant des avant-postes, à *Rosières-en-Haye*.

ORDRE REÇU :

« Fouiller le secteur : *Bois de Villers*==*Villers-en-Haye*==*Griscourt*==ferme *Jolibois*==*les Remises*==*bois de Villers*. »

EXÉCUTION :

Effectif : 1 section (2 sergents, 4 caporaux, 50 hommes).

Heure de départ : 4 h. 45.

Heure de rentrée : 7 h. 15.

Itinéraire suivi : *Bois de Villers*==*Remises*==*Villers-en-Haye*==*bois de Villers*.

Ordres donnés. — A 5 heures, au caporal Gaston : « Avec quatre hommes, fouillez partie sud de *Bois-Brûlé* et *Jolibois*. »

A 6 heures, au sergent Lucien : « Fouillez avec les éclaireurs *Villers-en-Haye* par le sud. »

A 6 heures, au caporal Gaston : « Avec huit hommes, fouillez *Griscourt* et rejoignez-moi à *Villers-en-Haye*. »

Avec une escouade, j'ai fouillé *Villers-en-Haye* par le nord.

Renseignements recueillis : *Bois-Brûlé*, *Jolibois*, *les Remises* ne sont pas occupés.

A *Jolibois*, les habitants de la ferme n'ont pas vu l'ennemi.

A *Villers-en-Haye*, j'ai interrogé les habitants et les enfants (1) ; au dire de la

(1) Nous supposons que, en raison du caractère particulier de la reconnaissance, le lieutenant et un homme connaissent la langue de l'ennemi.

plupart, une vingtaine de cavaliers (uhlans, d'après description de l'uniforme : schapska, tunique bleu foncé, pantalon gris et lance) ont traversé le village vers 4 heures du matin et sont repartis aussitôt après dans la direction de *Dieulouard*. Un d'eux a demandé au maire les ressources en vivres.

A *Griscourt*, on a donné les mêmes renseignements au caporal Gaston.

Ci-inclus 4 journaux et 6 lettres venant de X... donnant des nouvelles de la guerre ; 3 lettres venant de Y... où paraît être l'armée ennemie.

Lieutenant RENÉ.

Un croquis est joint à ce rapport ; il est établi soit au 1/10,000, soit au 1/20,000 ; tous les points fouillés par la reconnaissance y sont marqués.

L'itinéraire suivi par la reconnaissance est tracé avec un crayon de couleur (en principe non employé dans le croquis), les itinéraires des *patrouilles* détachées sont tracés avec le même crayon, mais en pointillé.